

Alençon

À Lancrel, stupeur après la tentative d'enlèvement

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 23 novembre 2017

588 mots



L'agression s'est déroulée rue de l'Écusson, lundi en fin d'après-midi.

Une collégienne de 15 ans a été victime d'une tentative d'enlèvement lundi à Lancrel. L'auteur présumé des faits a été interpellé et présenté hier soir devant le procureur. Il nie les faits.

Reportage

Depuis 48 heures, l'agression dont la jeune Caroline (1) a été la victime est au coeur de bon nombre de conversations. À Alençon d'une façon générale, mais plus encore dans le calme quartier de Lancrel où les faits se sont produits ; et spécialement au collège Notre-Dame où l'adolescente de 15 ans est scolarisée.

Lundi, après avoir quitté le collège à 17 h, la jeune fille marchait dans la rue de l'Écusson quand, à hauteur du n° 20, un homme lui a intimé l'ordre de monter dans son véhicule. Il a joint le geste à la parole, en l'agrippant par un bras. Caroline a réussi à se dégager et à s'enfuir en courant dans le sens inverse du couloir de circulation de la camionnette de son agresseur. Une camionnette siglée du nom d'une entreprise de dépannage.

Elle s'est réfugiée au collège, d'où ses parents et les secours ont été alertés. Grâce au descriptif du véhicule, le dispositif des policiers a permis de repérer la fameuse camionnette une demi-heure plus tard, à l'arrêt devant un feu tricolore en direction d'Arçonnay. Et d'intercepter illico son conducteur. « **Les policiers sont intervenus très rapidement, chapeau !** » témoigne une personne présente sur les lieux de l'arrestation.

Il nie les faits

Âgé d'une quarantaine d'années, l'auteur présumé des faits a été placé en garde à vue. Selon nos informations, il serait sans antécédent judiciaire et ne connaissait pas la victime. Et surtout, il nie ce qu'on lui reproche. Hier soir, il a été présenté devant le procureur pour une probable mise en examen.

En attendant d'avoir une réponse judiciaire, cette affaire sensible pose question dans un quartier qui accueille plusieurs établissements scolaires. Pour sa part, la direction de Notre-Dame n'a pas souhaité apporter de commentaire. « **Nous n'avons pas eu de communication de notre hiérarchie à ce sujet, ni de consignes à faire passer auprès des élèves,** confirme un enseignant. **Mais ça ne nous empêche pas de le faire à titre individuel. C'est ce que j'ai fait, notamment auprès des jeunes filles, pour tout ce qui est en rapport à la sécurité ».**

« Tu mords si tu peux »

Par ailleurs, l'établissement est lui-même fort bien sécurisé, « **on n'y entre pas comme on veut, même pour les parents** », témoigne une maman qui patiente devant la grille d'entrée.

Sa fille est aussi collégienne et elle lui a passé les consignes si elle est importunée : « **Tu hurles, tu bouges et même tu mords si tu le peux !** », continue la mère de famille qui se dit également « **partagée entre l'envie d'autonomie** » de sa fille et sa volonté de « **ne pas la laisser toute seule...** »

1. Prénom d'emprunt.

Lire également en page 7.

François BOSCHER.